

PETITS TOURS DE SOCIÉTÉ

Moyen de deviner les nombres restant d'une somme que quelqu'un aurait pensée.

Vous faites penser un nombre quelconque à une personne de la société ; lorsque ce nombre est pensé, vous le faites doubler ; lorsqu'il est doublé, vous faites ajouter le nombre qu'il vous plaît ; ensuite vous faites couper la somme totale en deux, et puis retirez la première somme pensée ; alors il reste la moitié de la somme que vous avez fait ajouter.

EXEMPLE

Supposez que la somme pensée soit 6 ; doublez-la, cela fait 12. Faites ajouter 8, cela fait 20. Coupez la somme en deux, il reste 10 ; otez la première somme pensée, qui est 6, il reste 4 qui est la moitié de ce que l'on a ajouté.

**

Moyen de trouver six fois 13 en 12 :

Vous posez vos chiffres ainsi qu'il suit : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, et vous dites en prenant le premier et le dernier chiffre.

1 et 12	font	13	
2 et 11	"	13	
3 et 10	"	13	
4 et 9	"	13	6 FOIS
5 et 8	"	13	
6 et 7	"	13	

**

Manière de faire monter dans un verre renversé, l'eau contenue dans une assiette.

Versez de l'eau dans une assiette ; puis allumez un morceau de papier ; lorsqu'il sera enflammé, jetez-le dans un verre, et renversez le verre dans l'assiette, alors vous verrez toute l'eau monter dans le verre.

**

Otez du milieu un objet quelconque sans y toucher.

Vous posez sur une table, par exemple, trois pièces de monnaie de cette manière :

O O O

Vous proposez à une personne d'ôter la pièce du milieu sans y toucher.

MOYEN D'EXÉCUTER CE TOUR

Vous prenez la première pièce et vous la posez après la troisième ; par conséquent la seconde n'est plus dans le milieu.

TOUR DE CARTES TRES JOLI

Prenez un jeu de cartes et rangez-le, en commençant par l'as, le roi, la dame, le valet, le dix, le neuf, le huit, sept, six, cinq, quatre, trois, deux. Cela fait, faites-le couper ; après quoi rangez le sur la table, les couleurs en dessous, en disant en vous-même, as, roi, dame, valet, etc., et en recommençant toujours jusqu'à ce qu'elles soient rangées toutes quatre par quatre : alors vous trouverez tous les as ensemble ; ainsi du reste.

**

JOLI TOUR DE SOCIÉTÉ QUE VOUS POUVEZ EXÉCUTER A TABLE SANS PRÉPARATION

Pliez votre serviette en forme de cravate et la posez sur la table ; priez quelqu'un de la société de remplir votre verre d'eau ou de vin, et mettez-le sur votre serviette creuse : recouvrez l'assiette avec les deux bouts de votre serviette, de manière que le verre se trouve bien serré avec

l'assiette, et retournez le tout ensemble ; il vous sera facile de boire la liqueur, qui coulera doucement dans l'assiette. Vous pouvez de cette manière parier que vous boirez un verre d'eau sans toucher le verre avec les mains ni avec votre bouche.

RÉPONSES AUX PROBLEMES AMUSANTS

1° Le problème du cheval. — \$20.00 ; il avait d'abord \$90.00, il a ensuite \$100.00.

2° Le problème du soulier. — \$6.00 et les souliers ; il a reçu et donné \$10.00 pour le billet, donc cela balance.

3° Un problème de bénéfice, 80 pour cent.

Prof. ECNAHCAL.

CONSEILS AUX MÈRES

Beaucoup de mères se font une idée fautive sur les sacrifices qu'elles doivent faire pour leurs enfants. Jamais une mère n'est tenue de se faire l'esclave de ses enfants en prenant pour elle tout le travail de la maison quand ses enfants n'auront qu'à jouir en oisifs du confort qu'elle leur procure.

Dès leur enfance, les enfants, filles ou garçons doivent apprendre à alléger le travail de leur mère dans la mesure de leurs forces ; c'est le devoir de la mère de leur enseigner doucement, avec patience et persévérance, à lui rendre des petits services, à lui sauver des pas et de l'ouvrage en observant certaines règles d'ordre très simples, comme de serrer eux-mêmes leurs hardes, de ranger leurs jouets, de ne pas laisser de « traînées » sur les meubles et les chaises du haut en bas de la maison.

Une mère qui aime intelligemment ses enfants, loin de se faire leur esclave les habitue peu à peu à devenir ses petits amis et ses aides.

Quand une pauvre jeune femme fatiguée lave la vaisselle du souper en songeant qu'elle n'a jamais une minute pour se reposer, elle a tort de ne pas appeler les aînés qui se culbutent en renversant les chaises dans la pièce voisine.

Ils n'ont que sept ou huit ans ? C'est assez vieux pour rendre des services. Que l'une essuie la vaisselle, que l'autre la range à mesure dans l'armoire, et que la mère leur rende agréable cette demi-heure de travail en les faisant parler de ce qui les intéresse. Pour les trois, ces instants passeront gaiement, la mère oubliera sa fatigue, et les petits bouts d'hommes comme les petits bouts de femme auront appris à se rendre utiles et à prouver à leur mère qu'ils l'aiment réellement. Un égoïste de huit ans, sera un égoïste de trente ans, et le dévouement est une vertu difficile qui doit se pratiquer dès la plus tendre jeunesse si on veut qu'elle pousse des racines solides.

On a grand tort de faire des distinctions entre les garçons et les filles, et d'exiger de celles-ci des services dont les premiers profiteront sans se déranger.

Comme le dévouement, l'égoïsme se cultive très jeune, et l'égoïsme des hommes a souvent pris naissance dans les gâteries inconsidérées des mères et des sœurs.

EXPÉRIENCE.

L'obéissance est le vrai triomphe de l'homme, comme sa véritable sagesse, l'effort le plus élevé de sa liberté et la gloire rendue au souverain Législateur du monde.

**

La liberté est un droit comme le pouvoir ; elle est même un devoir de l'ordre le plus élevé, quand il s'agit de défendre contre des envahissements et des tendances funestes les droits sacrés de la conscience, de la famille, de la religion et de l'Église.

**

L'obéissance est due au pouvoir suivant l'ordre divin ; elle lui est retirée, elle est même coupable, cette obéissance, quand il faut asservir et courber les lois, les intérêts de Dieu, les droits sacrés de l'âme et de la conscience sous les caprices et l'injustice des hommes.

R. P. DE RAVIGNAN.